

De mémoire

Victoriaville 2000



De mémoire

Victoriaville 2000

« Peu de gens restent insensibles devant une photographie. Pour quelle raison ? Sans doute y en a-t-il plusieurs mais le pouvoir d'évocation d'une photo, sa capacité à mettre en branle la machine à souvenirs et à délier les langues, autant sinon plus que le vin, compte sûrement parmi les premières... »

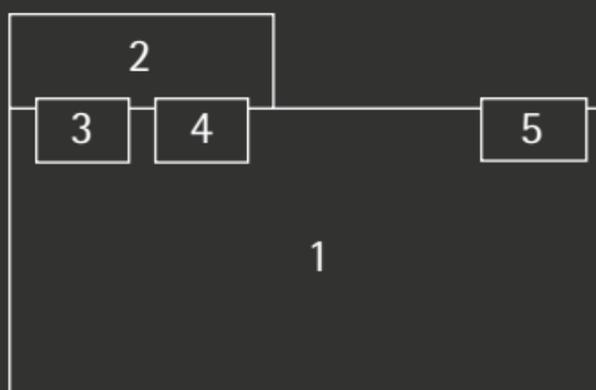
Claude Raymond

Cette publication a été produite avec la participation financière des commanditaires suivants :

Auger inc.



La Nouvelle Union



- 1 **Travaux d'égout en 1926**
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault, photographe P.A. Julien
- 2 **Bénédiction du terrain du Collège des Pères Clarétains**
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault
- 3 **Les frères Garand**
Collection Thérèse Garand-Girouard
- 4 **Sénévé Labbé et sa brigade**
Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993), J.O. Dubuc photographe
- 5 **Une fin d'après-midi chez les Garand**
Collection Thérèse Garand-Girouard



Pages de garde : Bénédiction de la croix en 1929.
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault.

À Richard Lacoursière, pour l'amitié

Chez le même éditeur :

- ~ *Si Sainte-Victoire d'Arthabaska m'était contée, 1990*
- ~ *Dis-moi comment on a bâti mon pays. Monographie de Princeville et Princeville Paroisse, 1997*
- ~ *Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick. Histoire de la communauté de foi de Warwick et de la municipalité du canton de Warwick, 1999*
- ~ *Récit d'une vieille gare jamais oubliée, 2000*
- ~ *Portrait de famille. Entreprises et organismes de Victoriaville, 2000*

De mémoire

Données de catalogage avant publication (Canada)

Raymond, Claude, 1950-

De mémoire

Fait suite à : Portrait de famille.

ISBN 2-9801906-7-5 (série)

ISBN 2-9801906-6-7

1. Victoriaville (Québec) – Ouvrages illustrés. 2. Victoriaville (Québec) – Histoire – Ouvrages illustrés. I. Titre.

FC2949.V52R39 2000 971.4'565'00222 C00-940852-5
F1054.5.V52R39 2000

Recherche iconographique

Claude Raymond

Texte

Claude Raymond

Révision et correction

Isabelle Ferland

Annik Jutras

Conception graphique

Absolu communication marketing

Infographie

Nancy Angers

Numérisation des photos

Films +

Impression

Impart Litho

La publication du présent livre a bénéficié du support financier de :

La Ville de Victoriaville

Les Caisses Desjardins d'Arthabaska et de Victoriaville

Auger inc.

La Nouvelle et L'Union

Thiro

La Société coopérative agricole des Bois-Francis

Dépôt légal : 2^e trimestre 2000

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Éditeur

Éditions Claude Raymond

Claude Raymond

De mémoire



Troisième livre d'une trilogie sur les ex-municipalités de Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire d'Arthabaska, *De mémoire* est exclusivement dédié à la photographie. Plus précisément, sur les milliers de photos que nous avons vues dans le cadre du projet, nous en avons retenu un peu plus d'une centaine qui nous guident d'hier à aujourd'hui.

D'autres encore auraient pu faire l'objet de la sélection. Mais comme en toute chose, il faut faire des choix même quand ceux-ci sont difficiles; et ça l'a été bien souvent. C'est que la qualité de reproduction, l'originalité du sujet, sa séquence chronologique, la fréquence de représentation, la valeur historique et la compatibilité des finis sont des critères pour lesquels la concordance parfaite reste difficile à atteindre, d'où les choix douloureux qu'il faut souvent faire.

Dans ces conditions, ce qu'il y a à retenir est que la sélection que nous proposons en est une parmi d'autres. Puisse-t-elle vous plaire et rendre un témoignage respectueux des gens de chez nous.

Cela dit, ces photographies proviennent d'un peu partout mais en particulier des fonds suivants : le *fonds Jacques Foucault*, le *fonds Georges-A. Laquerre*, le *fonds Bourret/Bédard*, le *fonds Alcide Fleury*, le *fonds des frères du Sacré-Coeur* et de la collection de cartes postales de Mme Hélène Labrecque.

Claude Raymond

18 mars 2000

Remerciements



Photographie Michel Bourret

C

e dernier livre de la trilogie sur Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire était un vieux rêve que je caressais depuis longtemps. Aussi quand l'occasion d'entreprendre l'histoire de la ville s'est présentée, il était certain que j'allais tout faire pour le concrétiser.

L'obstacle majeur, comme c'est souvent le cas dans ce genre de projet, résidait dans son financement : il fallait des mécènes. Il en fallait cinq. J'en ai rencontré cinq. Et les cinq ont généreusement accepté. Je vous les présente donc avec le plus grand des plaisirs, et ce, même s'ils n'étaient pas tout à fait d'accord avec la procédure; pour moi cependant, la chose allait de soi. Dans l'ordre habituel donc : Michel et Jacques Auger de Auger inc., Sylvie Côté et Michel Gauthier de *La Nouvelle* et de *L'Union*, Daniel Mercier et Bruno Cloutier des caisses Desjardins de Victoriaville et d'Arthabaska, René Fournier et Roger Béliveau de la Société coopérative agricole des Bois-Francs et Guy Aubert (assis) de Thiro. Il faudra retenir, ici, que sans leur participation *De mémoire* en serait encore à l'état de projet. Merci.

Claude Raymond



Terre charnelle
Je t'ensemencerais
Tu nous nourriras



Les après-midi d'été de Zéphérine et d'Adélia

La mise en veilloche chez les Garand

Collection Thérèse Garand-Girouard



Le sculpteur des Pointes et sa « fossette »

Albert Garand

Collection Thérèse Garand-Girouard



Les enfants au tombereau

Les fils Garand, Benoît et Albert

Collection Thérèse Garand-Girouard





Le graveur de sillons

Albert Garand

Collection Thérèse Garand-Girouard



Terre charnelle...

Collection Thérèse Garand-Girouard



je t'ensemencerais...

Napoléon Garand et son semoir à disques

Collection Thérèse Garand-Girouard



... tu nous nourriras
Les fils de Flavien Garand
Collection Thérèse Garand-Girouard



Et tout à coup, l'auto



Début de siècle, rue Notre-Dame

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Grand Union Hotel

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Beudet et Maheu, pour vous servir
Magasin général au coin de Laurier et des Bois-Francs
Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



1903 à Victoriaville

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre, J. O. Dubuc photographe



Dimanche après-midi chez les Patry

1915

Collection Jean-Charles Patry, J. O. Dubuc photographe



L'hiver et l'auto, d'abord un combat inégal

Collection Hélène Labrecque

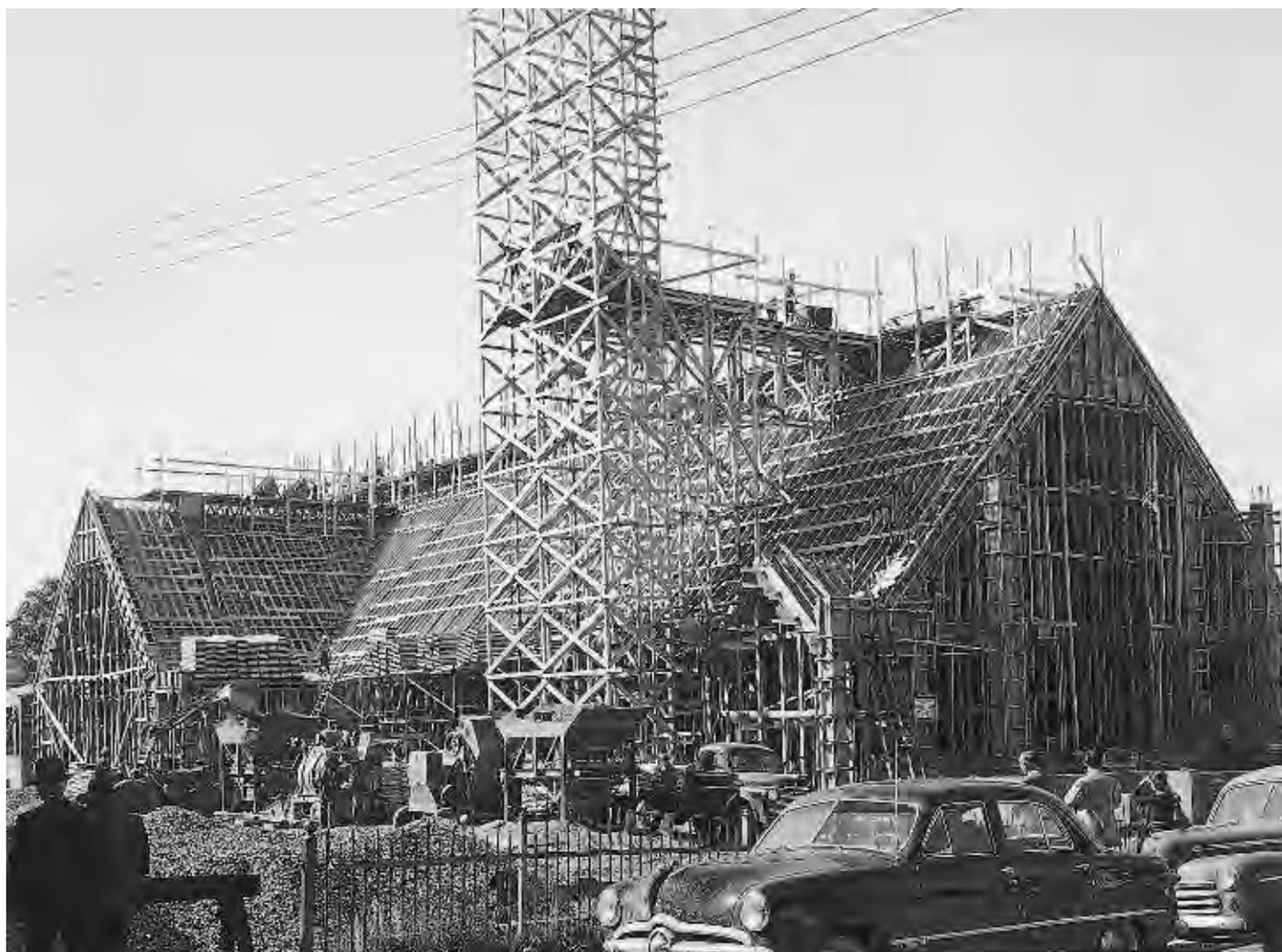


Stationnement « des deux sens »

Collection Hélène Labrecque



Dimanche
Et jours de semaine



Chantier pieux

Saints-Martyrs, 1953

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



La banque ferme à 3 h

1957

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Samedi soir au « théâtre »

Cinéma Laurier

Collection Robert Carrier



Place publique

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Foins sacrés

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Comme un grand champ
À l'avant plan le premier hôtel de ville d'Arthabaska
Archives des Frères du Sacré-Coeur



Dimanche après-midi au mont Saint-Michel

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Lundi

1935 à Arthabaska

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Tambours

Fanfares

Et beaux habits

Moi, sur le trottoir,

Je guettais les filles

Plus que les fusils



« On part, Dieu sait pour où, ça tient du mauvais rêve... »

Victoriaville, départ pour la guerre 1914-1918

Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



« Les bons hommes là-bas attendent la relève... »

Victoriaville, départ pour la guerre 1914-1918

Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



1939-1945, rue de la Gare

Collection Légion royale canadienne



L'Emprunt de la Victoire

Défilé, rue Saint-Jean-Baptiste

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Jour de fête, jour de sortie

Centenaire d'Arthabaska, 1951

Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



Laissez passer la parade

Centenaire de Victoriaville, 1961

Ville de Victoriaville, Studio Bédard photographe



Des garçons attentifs...

Les majorettes de Victoriaville

Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993)



... sous haute surveillance

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Les uns fabriquaient des meubles

Les autres de l'électricité

Il y avait aussi les marchands

L'épicier

Le boucher

Le tailleur

Et encore

Il y avait les policiers

Les pompiers

Et puis l'ambulance

Il y avait surtout le quotidien

Et chacun faisait son métier



Marchand de savon

Paul Thibault, marchand

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault, J. O. Dubuc photographe



Chapeau melon et jambe ajustée

Tailleur du début du XX^e siècle

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Et ces barils d'eau sur le toit en cas d'incendie
Moulin à scie et usine électrique d'Achille Gagnon, 1897
Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



De glace et de feu

La brigade de pompiers de Sénevé Labbé, 1916

Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993), J. O. Dubuc photographe



Travaux d'égout

Installation d'un égout collecteur en 1926

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault, photographe P. A. Julien



Certains taillaient, d'autres assemblaient

Rubin Bros, 1920

Collection Alphonse Poirier



Soixante heures par semaine
Victoriaville Furniture, début du XX^e siècle
Collection Pierre Alain



Vous désirez?

Magasin Bourbeau, 1920

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



« Non madame, je manque de rien! »

Magasin Bourbeau, 1920

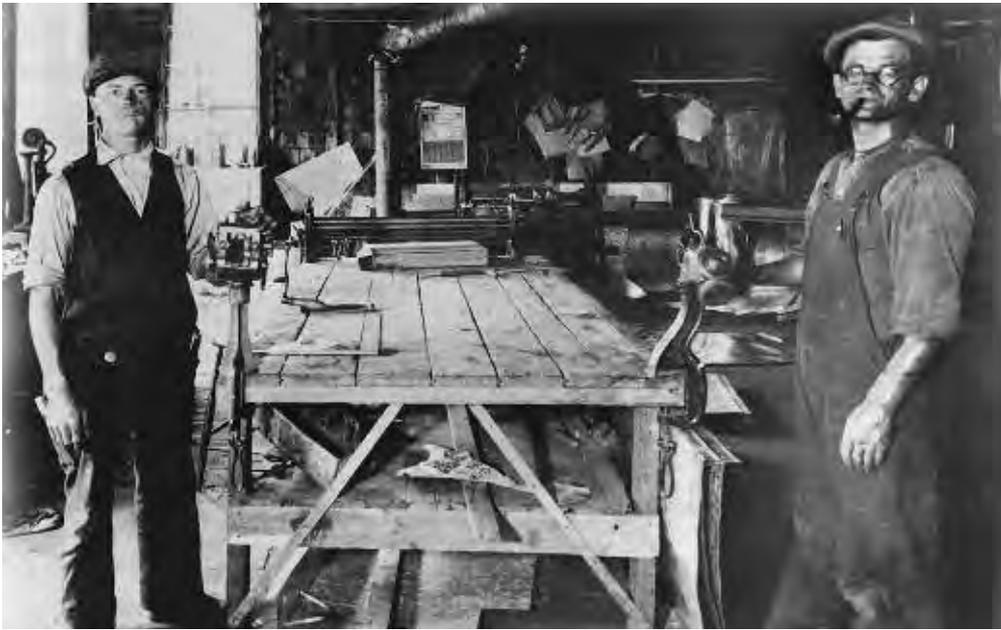
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Beau comme l'Italie

Camion de Brunelle et Métivier de Victoriaville

Collection Jeanne Brunelle



Joseph Uldoric et son apprenti
Fernand Houle (à gauche) et Joseph Uldoric Houle
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Gosselin, dit le boulanger

1940

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault

Les fils de Wellie

Ena et Gérard Huppé, 1940

Collection Gérard Huppé

WELLIE HUPE

EPICIER-BOUCHER

PEPSI-COLA
12 ONCES 5¢

BUVEZ
PEPSI-COLA
12 ONCES 5¢

La Salle
10
PEPSI-COLA
12 ONCES
MONTAGNE DU PEP
MONTAGNE EN PEP

BUVEZ
Coca-Cola

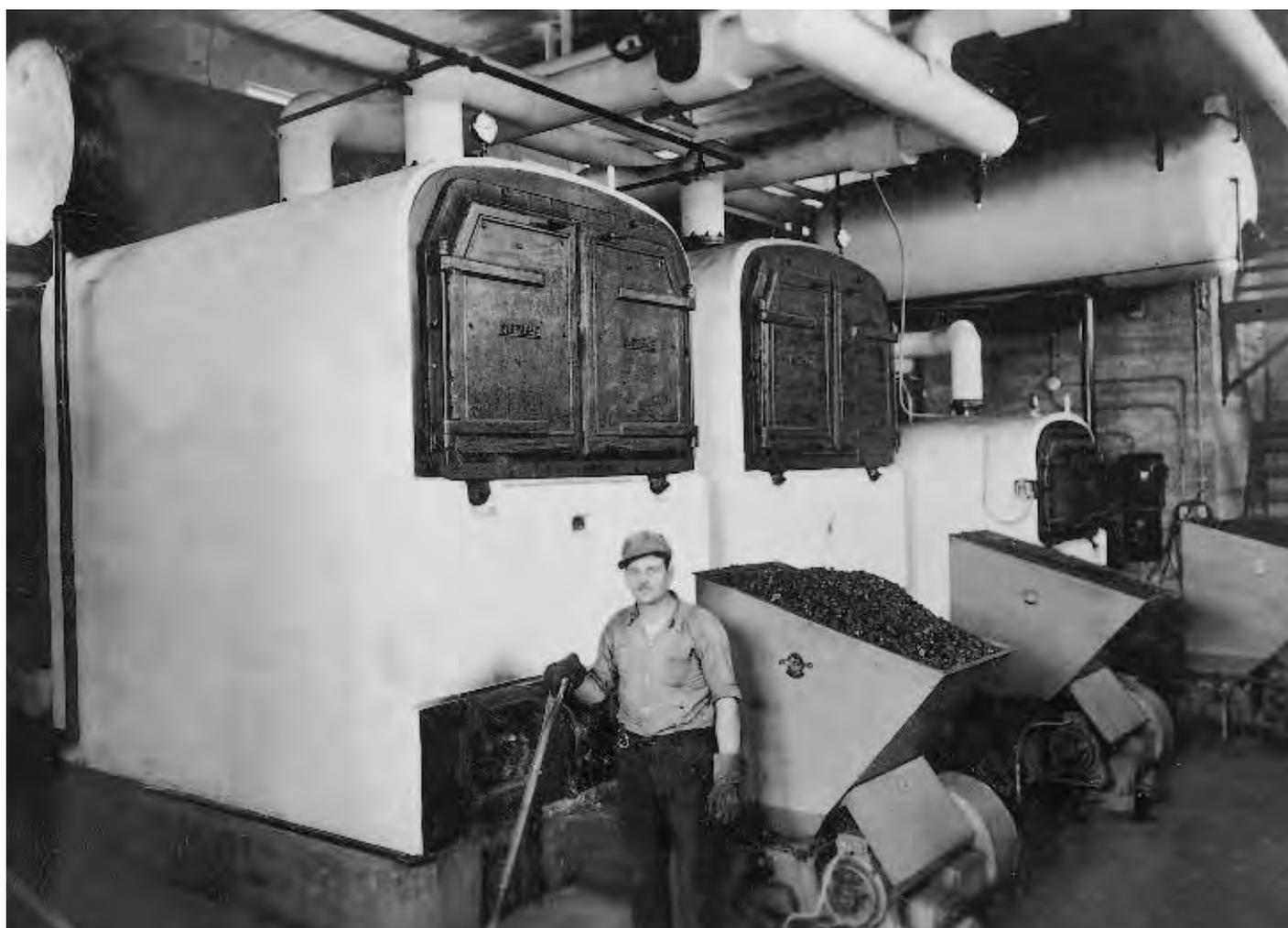
INDUICI
LAGE

REGIS

Soif? BUVEZ
WHISTLE

TEL: 572
WELLIE HUPE
EPICIER-BOUCHER





Les fournaies du collège

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Du matin au soir

La Rubin

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Les commis de M. Rubin

Collection Alphonse Poirier



12 h 40, jour de semaine

Fonds Bourret/Bédard



À demain!

La Rubin, coin Perreault et Jutras

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



L'été, ça marche bien

1945

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Samedi matin chez Auger

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Bois déroulé...

Avenue Pie-X

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



... et boîtes à beurre

Avenue Pie-X

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Marché public
Au comptoir de Georges Mailhot
Collection André et Jean-Guy Luneau



Alice, la femme du café

1936

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Le comptoir à viandes

André Leahey à son épicerie, 1949

Collection Françoise Leahey, photographe Jacques Foucault



Les enfants ouvraient grands les yeux quand on passait

Le policier Jean Dion, 1955

Fonds Bourret/Bédard



De tout repos avec Gilles et Bruno!

Gilles et Bruno Desrochers

Collection Denis Desrochers, photographe Jacques Foucault



Alyre

Alyre Buteau, facteur, 1946

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



L'ingénieur Therrien

1961

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



*D'église
et d'école*



La vita è bella

L'église Saints-Martyrs, 1945

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Reposoir et Fête-Dieu

77, rue Gamache

Collection Françoise Leahey



Omniprésente Église
Visite de Mgr Roméo Gagnon
Archives des Frères du Sacré-Coeur



Terre bénie

Bénédition du terrain des pères clarétains

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Autour du monastère

HDA 1939

Archives des religieuses hospitalières de Saint-Joseph



Fidèles et dévouées

École Saint-David, 1954

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Salle d'étude, quand tu nous tiens!

Collège de Victoriaville, 1928

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Le hockey était encore un jeu

1921

Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



Circuit

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Mère Sainte-Julienne et ses jécistes d'Arthabaska

1942

Collection Gertrude Pinard



La « Sophomore Class » du frère Léandre

Collège, 2^e année d'anglais, 1942

Archives des Frères du Sacré-Coeur



4^e année B

L'Académie, 1941

Collection Conrad Cliche



Orphelins de l'Hôtel-Dieu

Archives des religieuses hospitalières de Saint-Joseph



Récréation

Archives des Frères du Sacré-Coeur



Quatre heures moins dix

École Saint-Alphonse

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Vacances

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



OTJ

Fonds Bourret/Bédard



Et chacun va à ses affaires



Jamais oubliée
Fonds Bourret/Bédard



« Partir quelque part pour partir, pas pour fuir. »

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Puis-je monter avec vous, mesdemoiselles?

Gare de Victoriaville, 1909

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Gare évanescence

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



La fin des locomotives à vapeur

1960

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



La maison des Fréchette

Vers 1965

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Combien pour le voyage?

1951

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



L'homme au chapeau

Ville de Victoriaville, fonds Georges-A. Laquerre



Couleurs d'été

Coin Notre-Dame et De Bigarré

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Union Jack
Fonds Bourret/Bédard



Légitimaire rue de la Gare

Fonds Bourret/Bédard



Au temps des commis voyageurs

Collection Hélène Labrecque



5-10-15

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



L'autobus de 14 h
Rue Notre-Dame Ouest
Fonds Bourret/Bédard



« Parking free »
Rue Notre-Dame Est
Fonds Bourret/Bédard



Le printemps ou l'automne, c'est selon

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



« Y'a toujours un passage à niveau qui barre la route... »

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Pavoiement de centenaire

1961

Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993), photographie Studio Bédard



L'hiver 1960

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



*« Les gens de mon pays,
ce sont gens de parole,
gens de causerie... »*



Le ruisseau à la truite

Collection Thérèse Garand-Girouard



On disait « pêche à la seine »

Rivière Beaudet 1920

Collection Thérèse Garand-Girouard



Du long des cerises

Collection Thérèse Garand-Girouard



19 juillet

Pointes Beudet

Collection Thérèse Garand-Girouard



Beauchesne contre Foucault, c'est serré en titi!

Chalet des cèdres, 1910

Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



T'as de beaux skis, tu sais!
Centre de ski Victoria, chemin Laurier
Ville de Victoriaville, fonds Jacques Foucault



Huit à zéro, ça commence à être dur

Photographie Richard Lacoursière



Ces dames qui font réfléchir

Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993), Roch Dufresne photographe



D'où l'expression *Prendre la musique à contre-pied*
Festival international de musique actuelle de Victoriaville

Photographie Claude Raymond



Bien l'bonjour du passé!



À la prochaine dans l'avenir!

Collection Thérèse Garand-Girouard



Rue Notre-Dame 2000
Photographie Gil Raymond





Et les rails cédèrent la place aux vélos

Piste cyclable. Au fond, la vélogare

Photographie Gil Raymond



Rue du musée

Rue Laurier

Photographie Gil Raymond



Comme une grande ville
Hôtel-Dieu d'Arthabaska, 2000
Photographie Gil Raymond



Sous les ponts de Victo
Le pont du Marché, rue Gamache
Photographie Gil Raymond



Moi, demain...

Photographie Gil Raymond



Des Pointes à la Montagne, Victoriaville

Photographies Gil Raymond





Photographie Gil Raymond

Les photographes, conteurs d'histoires

Peu de gens restent insensibles devant une photographie. La plupart, en effet, se laissent charmer par le moindre cliché. Pour quelle raison? Sans doute y en a-t-il plusieurs. Le pouvoir d'évocation d'une photographie, sa capacité à mettre en branle la machine à souvenirs et à délier les langues, autant sinon plus que le vin, en est une des principales. Cependant, si les clichés suscitent tant d'intérêt, ce n'est pas toujours le cas de ceux qui les produisent, les photographes eux-mêmes.

Pourtant, à la source de tous ces souvenirs remémorés, ce sont eux qu'on trouve. Voilà pourquoi *De mémoire* leur laisse une place. Tous n'y sont pas; les livres sont toujours incomplets. Notre choix s'est arrêté sur ceux que nous avons côtoyés le plus souvent tout au long de nos travaux sur la trilogie de Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire. Du reste, il s'agit d'une présentation sommaire. La chose ne nous en apparaissait pas moins essentielle.

Claude Raymond



Annette Bédard

On dit d'Annette Bédard qu'elle aurait été parmi les premières femmes photographes professionnelles au Québec, sinon la première. Il n'y a pas à s'en étonner quand on sait que son maître à penser n'était nul autre que Joseph-Ovila Dubuc (J. O. Dubuc), photographe émérite, établi à Victoriaville au début des années 1900 et dont la renommée a largement dépassé le cadre local pour s'étendre à l'échelle du Québec.

En fait, Mme Bédard s'est initiée à la photographie auprès de M. Dubuc pour qui elle fit de la retouche et de qui elle prit, en quelque sorte, la relève en ouvrant son propre studio au milieu des années 1920. Elle le gardera jusqu'au début de la Seconde Guerre alors qu'elle le vend à M. Ernest Lavoie.

Mme Bédard s'adonnait à tous les genres : mariage, paysage, scène de l'actualité, vie quotidienne... On lui doit nombre de photographies de son époque, que détient actuellement le studio Bourret à qui le fonds¹ a été cédé. En réalité, M. Bourret (Gaétan) avait racheté le Studio Bédard en 1954.

Particulièrement avant-gardiste, Mme Bédard aurait également été la première femme à ouvrir un compte dans une banque de Victoriaville et la première aussi à posséder sa propre automobile. Née en 1902, elle est décédée en 1990.

Ginette Bédard-Desmarais,
fille d'Annette

¹ Nous n'avons pu consulter qu'une partie du fonds Bédard. (NDÉ)



Gaétan en compagnie de son fils Michel et de son petit-fils Félix, fils de Michel.

Gaétan Bourret

Né à Thetford Mines, Gaétan Bourret commence à s'intéresser à la photographie après avoir travaillé pendant quelques années à titre d'assistant-gérant dans une chaîne de magasins. Il s'adonne d'abord à la photographie pendant ses heures de loisir puis s'inscrit à des cours par correspondance. En 1952, une promotion le conduit à Victoriaville.

Deux ans plus tard, soit en 1954, il acquiert le Studio Bédard. Il fera de tout : chambre noire, photo de presse, cours de perfectionnement à Rochester (New York) en plus de participer à de nombreux stages et compétitions de photographie. En 1964, il est reçu « maître-photographe » et accède à la présidence de l'Association provinciale des photographes professionnels du Québec (APPO). Il devient également vice-président fondateur du Centre couleur de Saint-Hyacinthe.

D'un tempérament entreprenant, Gaétan Bourret est demeuré, tout au long de sa carrière, attentif aux progrès technologiques, qu'il a toujours su exploiter au mieux.

Michel Bourret

Héritier de l'esprit aventureux de son père, Michel P. Bourret s'associe à l'entreprise en 1981. Il sera le premier en région à acquérir un laminoir ainsi qu'un laboratoire photo de finition rapide. Comme son père, il a siégé au conseil de l'APPO, où il occupa le poste de vice-président.

Toujours à l'affût de nouvelles idées, en 1997 il passe de la photographie argentique traditionnelle à la photographie numérique. En réalité, les nouvelles technologies amènent dans leur sillage des changements considérables dans la pratique de l'art photographique en offrant, entre autres, la possibilité de redonner une nouvelle vie aux photos anciennes en plus de laisser libre cours à la créativité photographique. Une liberté que Michel veut sans frontières.



Joseph-Ovila Dubuc

Joseph-Ovila Dubuc¹ est né à Nicolet le 26 mai 1877. À l'âge de 19 ans, il entre comme apprenti photographe chez P. A. Papillon de Nicolet puis chez Pierre-Fortunat Pinsonneault, photographe de Trois-Rivières, de qui il deviendra l'associé. En 1896, ce dernier avait établi à Victoriaville un studio de photographie dont il avait confié la gérance à son frère Alfred. Dubuc rachètera le studio en 1900.

À ce moment, l'impression de photographies sur carte postale, dont l'âge d'or se situe au début du siècle dernier jusqu'en 1920, est en pleine expansion, tant en Europe qu'en Amérique. Dubuc proposera donc à sa clientèle des photographies reproduites de cette manière. Il sera le premier Québécois photographe francophone à s'intéresser au procédé.

Au début, l'artiste a recours au support de P. F. Pinsonneault pour diffuser ses clichés de Victoriaville et d'Arthabaska. Plus tard, il passe ses commandes à diverses entreprises, dont Montréal Import, de Montréal, qui assure l'impression des cartes de Dubuc avec son nom apposé dessus. Dubuc devient alors photographe itinérant. Son regard s'attardait surtout aux édifices publics : églises, écoles, hôtels de ville, marchés...

Il est difficile de mesurer l'ampleur de l'oeuvre de Dubuc puisqu'il n'existe pas de fonds Dubuc en tant que tel. Certains documents comme *Victoriaville, Arthabaska, Warwick... et les alentours 1910* ainsi que les nombreuses cartes postales rencontrées ici et là lors des recherches historiques dans le cadre de la production de la trilogie sur Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire laissent à penser qu'elle fut considérable. Ce qui est certain, c'est que ses clichés témoignent d'une très grande qualité.

¹ Jacques Poitras, qui a produit *La Carte postale québécoise. Une aventure photographique* (Éditions Broquet), parle de Joseph-Odilón Dubuc. En réalité, comme le précise *Victoriaville, Arthabaska, Warwick... et les alentours 1910*, il s'agit de Joseph-Ovila.



Jacques Foucault

L'expérience photographique de Jacques Foucault commence avec le frère Adalbert alors qu'il fréquente le Collège de Victoriaville. Ses véritables débuts, toutefois, c'est avec Ernest Lavoie, qui a racheté d'Annette Bédard le Studio Bédard, qu'il les fera.

En 1948, il se rend aux États-Unis, à la Country School of Photography, pour un stage de deux mois en retouche et portrait. La même année, il ouvre son studio, au 1, rue de la Gare, plus précisément dans l'édifice du Café Alice, propriété de son père Gédéon.

« Membre de l'Association des maîtres photographes du Québec, portraitiste de profession, il a vite compris la profondeur temporelle des photographies de J. O. Dubuc. En les reproduisant à des fins de conservation, il s'est fait protecteur des pièces qu'il a retrouvées sur son parcours et qui l'ont incité du reste à poursuivre dans le même sens, c'est-à-dire en fixant sur pellicule l'évolution de son patelin avec ses personnages, ses groupes divers et son patrimoine bâti'. »

Le fonds Jacques Foucault

En 1998, Mme Madeleine Labbé-Foucault, épouse de feu Jacques Foucault, remettait à la Ville de Victoriaville le fonds produit et amassé par son mari (près de 1 000 documents). Un traitement préliminaire avait été effectué par son fils Claude. Essentiellement, le fonds témoigne de l'histoire de la ville de Victoriaville. Il contient, entre autres, des photographies ayant pour sujet la vie commerciale, les résidences, la vie industrielle, la vie sociale et la vie municipale. Comme nous l'avons souligné plus haut, il regroupe également des reproductions tirées de clichés de J. O. Dubuc de même que diverses cartes postales du début du siècle dernier.

1 Tiré de l'intervention de Claude Foucault, fils de Jacques, lors de la remise du fonds Jacques Foucault à la Ville de Victoriaville.



Georges et son épouse Jeanne

Georges-A. Laquerre

Issu d'un milieu modeste, rien ne prédestinait Georges-A. Laquerre, fils de menuisier, à jouer un rôle dans la vie culturelle de Victoriaville; rien sauf peut-être le voeu de sa mère, Anna Héroux, une Américaine ne sachant pas un mot d'anglais, qu'un artiste naisse parmi ses neuf enfants. Né à Fortierville en 1916, Georges-Albert a onze ans quand ses parents s'installent à Victoriaville. Achille, son père, entreprend la construction d'une grande maison pour loger la famille et ouvre un atelier de menuiserie sur la rue Victoria. Alors qu'il fréquente l'académie Saint-Louis-de-Gonzague, le jeune Georges-Albert est souvent appelé à décorer les classes ou à faire valoir ses talents de calligraphe. Ses enseignants décèlent déjà chez lui un sens aigu de l'observation et encouragent ses grandes habiletés graphiques.

En 1939, Georges-A. Laquerre ouvre son premier studio de photographie dans un local exigu situé à côté de la maison familiale. Il ne tardera pas à le déménager au centre-ville. Pendant cette époque héroïque de la photographie, tout était fait à la main sur place. Pour gagner sa vie, Georges-A. photographiait des mariages le samedi matin et toute une escouade de parents et d'apprentis s'affairait à préparer les épreuves qui seraient vendues lors du banquet quelques heures plus tard. Cependant, dès qu'il pouvait disposer de quelques moments de liberté, il aimait retrouver le calme de son studio pour peaufiner une production très personnelle axée surtout sur le portrait d'art. Ces portraits ont fait l'objet d'expositions qui attiraient de nombreux visiteurs. Ayant suivi une formation avec le grand portraitiste Gordon Heitschu à Québec, il put obtenir l'accréditation de la Photographic Society of America et mériter plusieurs distinctions.

Toujours curieux et entreprenant, il a été amené à toucher à divers domaines. Intéressé par les gens et par l'histoire, il voulait intensément que rayonne la culture, et il mettait la main à la pâte sans attendre que les choses se fassent d'elles-mêmes. Il fait partie de ces pionniers qui ont bâti les assises de la vie culturelle régionale. Ainsi, il a fondé « Les disciples de l'Art » en collaboration avec Mme Marthe Lemaire-Duguay en 1947 puis s'est retrouvé au conseil d'administration de la première bibliothèque publique avant qu'elle ne soit remise à la Ville. En parallèle, il a tâté un peu du cinéma et fondé la « Cinémathèque des Bois-Francs ». Mais c'est surtout à partir de 1955, à la suite de son mariage avec Jeanne Allie, que le Studio St-Jean prend son essor. Animé par ce couple dynamique et passionné, ce sous-sol de la rue Notre-Dame est devenu au fil des ans presque une institution, un lieu où ont gravité les amateurs d'art et autres brasseurs d'idées jusqu'en 1987.

Dominique Laquerre



Gil Raymond

Tout commence avec le dessin pour Gil Raymond. À l'époque, il reproduit divers motifs ou illustrations (c'était la grande mode) tant sur les automobiles sport que sur les motocyclettes. Si l'illustration, à ce moment, occupe le plus clair de son temps, la photographie n'en attire pas moins son attention. Or, entre le dessin et la photographie, il n'y a qu'un pas, que Gil a vite franchi.

Toutefois, avant de s'engager à titre de photographe, il s'adonne à la retouche, technique pour laquelle il entreprendra une formation de base mais qu'il développera surtout selon ses propres critères. L'expérience lui va bien puisqu'en 1992 il remporte le concours annuel des Maîtres photographes du Québec (CMPO), récompense qu'il rafle de nouveau l'année suivante en ajoutant, cette fois, celle de la PPOC (Professional photograph of Canada). Tant et si bien qu'aujourd'hui nombreux sont les studios et les laboratoires qui font appel à ses services.

Parallèlement, la photographie a continué de s'imposer dans le quotidien de Gil. À tel point qu'en 1998 il ouvre son studio. Il se spécialise alors dans le portrait et la photographie commerciale. Il aime particulièrement travailler sur grand format. L'émotion et la créativité caractérisent ses clichés, qu'il faut également qualifier de non traditionnels.

Gil Raymond est le photographe qui signe les photographies de Victoriaville prises en l'an 2000 figurant dans *De mémoire*.



